

Potamogeton alpinus

Potamogeton alpinus Balb., Mém.Acad. Sci.Turin, Sci. Phys. : 329 (1804)

Potamot des Alpes

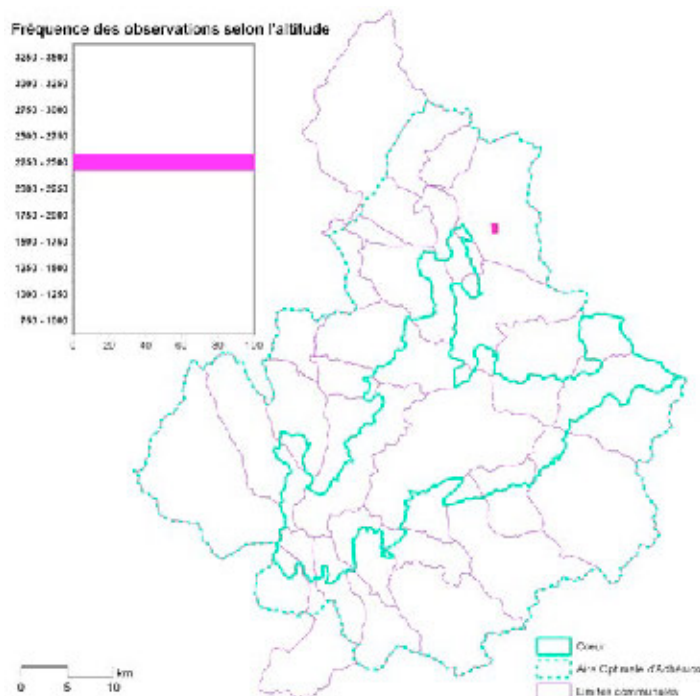
Brasca alpina

Potamogetonaceae

Hydrophyte

Eurosibérien, nord américain

Protection régionale Rhône-Alpes - LRRA : vulnérable



© Parc national de la Vanoise - Christian Balais

Éléments descriptifs

Les caractères morphologiques les plus discriminants de cette plante aquatique sont d'une part les longues feuilles (jusqu'à 15 cm) submergées, étroitement lancéolées, sessiles et plus ou moins translucides et d'autre part les pédoncules d'un diamètre égal à celui de la tige. Les flores usuelles décrivent également des feuilles flottantes lancéolées et opaques que nous n'avons jamais observées sur le terrain en Vanoise. Les plantes deviennent rougeâtres en fin d'été. *Potamogeton praelongus*, à l'allure similaire, est susceptible de fréquenter les mêmes milieux ; il se distinguera par ses feuilles embrassantes. Sa présence n'est pas établie en Vanoise.

Écologie et habitats

Ce potamot ne se rencontre que dans les eaux froides, non calcaires et pauvres en nutriments – oligo ou mésotrophes (Preston, 1995). Selon les régions, les plantes s'observeront soit dans des eaux courantes, mais toujours à écoulement lent, dans les exutoires des tourbières par exemple (Ferrez & al., 2001), soit dans les eaux fraîches des lacs de montagnes. C'est uniquement dans cette écologie qu'il est connu en Vanoise. Les lacs susceptibles d'abriter *Potamogeton alpinus* peuvent héberger également *Potamogeton gramineus* et *Sparganium angustifolium*.

Distribution

Potamogeton alpinus est recensé dans les régions tempérées et froides des continents européen, asiatique et nord américain. En France, il est disséminé dans les principaux massifs montagneux ainsi que dans l'ouest et le nord. Historiquement, cette espèce

a été indiquée en Savoie uniquement dans le massif du Beaufortain où des plantes furent récoltées à Hauteluce entre 1855 et 1868 (herbier des Conservatoire et Jardin Botaniques de la ville de Genève). Ces stations ont été retrouvées en 2009 (Delahaye, Lacoste & Mouton, 2010) et quelques autres découvertes à Notre-Dame de Bellecombe et Montgellafrey. Il est mentionné pour la première fois en Vanoise à Termignon à Plan du Lac (Martinot, 1979) où sa présence reste à confirmer. Actuellement, il n'est connu en Vanoise que dans le lac du Clou à Sainte-Foy-Tarentaise à 2373 m d'altitude.

Menaces et préservation

Cette espèce sténocé est très sensible à toute variation physico-chimique des eaux. La population du lac du Clou est gravement menacée par les déjections des troupeaux qui stationnent autour de ce point d'eau. Les prélèvements réalisés pour l'abreuvement ne faisant qu'amplifier la menace en concentrant les matières organiques dissoutes, en particulier les années sèches. Le site du lac du Clou est de surcroît menacé par de nouvelles extensions des domaines skiables. La préservation du lac du Clou et de sa végétation passent par un respect de l'intégrité du site. La connaissance des hydrophytes de Vanoise reste à parfaire par une prospection systématique des lacs.